

l'embobiné

VOUS PROPOSE :

BLUE VALENTINE

de Derek Cianfrance - Américain - 2011

avec Ryan Gosling, Michelle Williams, Mike Vogel, ...

V.O.S.T. - 1h54mn

Pour rappel, les nominations de Blue Valentine :

4 nominations au Festival de Cannes 2010

1 nomination pour l'Oscar 2011 de la meilleure actrice

2 nominations aux Golden Globes 2011 (meilleur acteur et actrice)

1 nomination pour la meilleure actrice au Independent Spirit Awards 2011

Au dernier Festival de Sundance, les producteurs aimaient vendre « Blue Valentine » comme le « 500 Jours Ensemble » indépendant, reposant sur le même procédé (différents moments dans la vie d'un couple) et ayant cette même envie de parler de l'amour de façon réaliste. Cependant, le film ne suit pas du tout la même route que celui de Marc Webb, et la comparaison est à peine justifiée. Le deuxième long-métrage de Derek Cianfrance choisit avec précision les deux périodes dans la vie de Dean et Cindy: les premiers moments qui suivent leur rencontre, et les derniers moments qu'ils vivent en tant que couple. Emballé comme tout film indépendant qui se recherche (caméra au poing, photographie délavée, cadrages approximatifs), le métrage vaut surtout pour son écriture (très bons dialogues) et pour deux interprétations exceptionnelles.

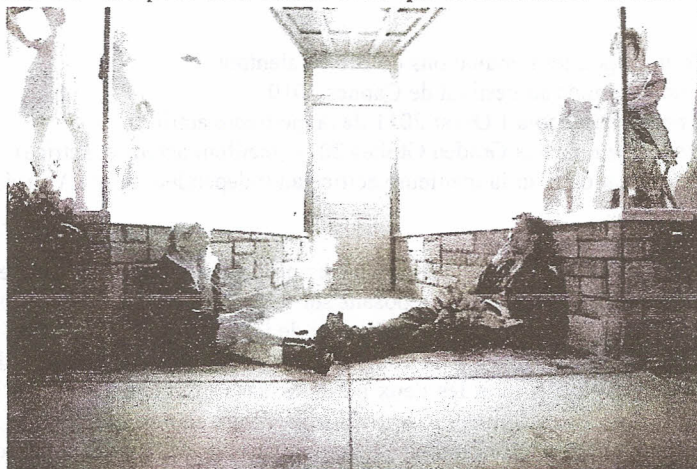
Le film tend dès son ouverture à se placer du côté de Dean, ou du moins de comprendre comment ce jeune homme plein de promesses et bourré de talents est devenu ce peintre d'intérieur raté, buvant une bière dès qu'il se réveille, gagnant très peu d'argent, et tentant d'élever sa fille comme il peut. Dans un ton similaire à sa prestation de « Half Nelson », Ryan Gosling est tout simplement incroyable. Doté d'une subtilité sans cesse fascinante, son personnage est clairement le plus intéressant des deux. Il semble voué à sa femme et à l'éducation de sa fille, mais ne peut s'empêcher d'avoir une image de loser terminée partout où il va. Pour autant, il ne s'avoue jamais vaincu. C'est d'ailleurs lui qui propose à Cindy de sauter sur l'occasion de quitter la maison, pour aller dans un motel et vivre une dernière nuit romantique. Malheureusement, ses efforts semblent petit à petit inutiles: La grande qualité d'écriture du film est que le scénario garde ses secrets, ne met pas tout dans la bouche de ses personnages, et c'est au spectateur de comprendre petit à petit ce qui ne va pas. Les dix premières minutes nous montrent un couple qui ont certes des différences, mais qui paraît pourtant toujours sain. Mais au fur et à mesure, jonglant entre la rencontre des deux tourtereaux et leurs tentatives de raviver leur flamme, le spectateur comprend aisément où sont les problèmes (l'un d'eux étant la confiance inexistante que Dean peut avoir pour Cindy) et regarde une romance s'éteindre petit à petit.



De son côté, Michelle Williams fait un boulot impeccable pour rendre sympathique un personnage qui (sur le papier) est l'antagoniste du couple. Éreintée par un travail et un boss qui semble extrêmement familier avec elle, elle semble avoir abandonnée l'idée que ce couple pouvait être sauvé. Elle ne fait aucun effort, jette l'éponge plusieurs fois, et n'offre même pas une chance à Dean de lui montrer que tout est encore possible. Mais c'est aussi elle qui a le passé le plus intéressant, puisqu'il revient plusieurs fois la hanter en la personne de son ex-petit ami d'université (Mike Vogel, très loin de ses rôles habituels). Le personnage de Bobby prend toute son importance lorsqu'on découvre les secrets qui hantent le couple, rajoutant une couche à incompatibilité entre Dean et Cindy. Plus encore, Cindy avec son passé prouve qu'elle n'était pas habituée à des grandes histoires d'amour, et était capable de lâcher un homme du jour au lendemain sans explications.

Excessif

Petite chronique douce-amère sur un couple de jeunes adultes qui se débat face à la désillusion, *Blue Valentine* ressemble de loin à un produit typique de Sundance. Or, du label « qualité indé américaine », le film ne retient que le meilleur en matière de storytelling, et plutôt que de chercher l'originalité à tout prix, mise tout sur la justesse de son écriture. Bingo, sa réussite vient justement de là, de ce point de vue tout simplement très tendre qu'il porte sur ses héros, ni naïfs ni paumés. Le mot peut faire hurler ceux qui confondraient douceur et mièvrerie, mais c'est justement en slalomant en permanence avec simplicité et humilité entre le drame amer et le mélo romantique (tout en évitant les lourdeurs liées à chacun de ces genres) que *Blue Valentine* devient si immédiatement attachant et émouvant. La structure du film, qui alterne les flashbacks avec fluidité, ne vient paradoxalement jamais contredire la principale qualité du film : sa grande simplicité. Les sexys et doués Michelle Williams et Ryan Gosling y sont également pour beaucoup, en optant dans leur interprétation pour une sobriété des plus efficaces qui rend chaque scène toujours plus juste. Et quand vient s'y ajouter le folk rêveur de Grizzly Bear ou un slow rageur de Pat Benatar, les dites scènes décollent carrément vers la grâce. Présenté cette année dans la sélection Un certain Regard à Cannes, *Blue Valentine* a fait figure de mini-révélation, à tel point qu'il n'aurait pas volé sa place en compétition officielle. Mais si le film est excellent, il garde néanmoins les épaules un peu trop fragiles pour ne pas se retrouver noyé dans des honneurs disproportionnés. De toute façon l'adhésion du public lui semble déjà acquise, à en juger par l'accueil dithyrambique reçu justement sur la Croisette comme à Sundance. La rumeur le place même d'ailleurs déjà parmi les possibles nominés aux Oscars 2011, où il devrait briller par son écriture et son interprétation. **Petit film, mais grande réussite.**



www.filmdeculte.com

Vous avez été chamboulés par *Eternal sunshine of the spotless mind* de Gondry ? Préparez-vous à embarquer à nouveau pour un "voyage à deux" passionnel et douloureux. La vie et la mort d'un couple, du coup de foudre aux ravages du quotidien, des promesses de bonheur aux déchirements.

On sort de salle extrêmement émus, en se demandant ce qui fait ou défait les couples et où l'amour se perd... Un beau film sur l'incommunicabilité. Absolument bouleversant.

Brazil

PROCHAINE SÉANCE :

Melancholia

Judi 3 novembre 18h30 et 21h

Lundi 7 novembre 14h30

**carte
d'adhésion**

valable de septembre
2010 à août 2011

Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

*Jeune de 26 ans, étudiant
ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,80 €
Normales 1,50 € 6,00 €
(hors accès invité et pour le film)

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

119 - Le Bonray 71000 Mâcon - 03 85 36 97 50

contact@embobine.fr

www.embobine.fr